

M. Livry semble avoir une forte personnalité. M. Livry dérange les gens médiocres de sa section du CNU. Ils préfèrent évidemment avoir des laquais pour obligés. Il n'est pourtant pas du ressort du CNU d'apprécier si la personnalité de Monsieur Livry est compatible ou non avec le métier d'universitaire en France. C'est à l'établissement recruteur, et plus particulièrement aux universitaires qui le composent et le font fonctionner, qu'il revient d'apprécier l'adéquation du profil de M. Livry avec leurs propres besoins. Qu'un organisme syndical, comme l'est le CNU, au fonctionnement opaque et sectaire, puisse s'immiscer dans un processus de recrutement est une catastrophe. Une catastrophe pour les candidats au métier d'enseignant chercheur ; une catastrophe pour les établissements supérieurs français dans l'impossibilité de recruter en fonction de leurs besoins ; une catastrophe pour la France dont l'élite intellectuelle est placée sous le joug d'une usine à gaz héritée de la guerre froide.

Il faut défendre M. Anatoly Livry. Il est l'exemple même des excès auxquels peut se prêter un organisme sans contrôle, détenant un pouvoir régalien, en l'occurrence celui de permettre à un chercheur de se porter candidat à un poste de fonctionnaire de l'enseignement supérieur. En harcelant M. Livry, le CNU se montre sous son pire jour : celui d'un syndicalisme corporatiste bas du front, composé de personnalités dont la principale caractéristique est la médiocrité, et qui débouche sur une corruption complète du fonctionnement universitaire français.

François Garçon

Paris, le 18 février 2017

Etudes supérieures aux universités de Genève et à Oxford (St Peter's College),  
Doctorat d'histoire à l'EHESS.  
Maître de conférences HDR, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne  
Directeur du Master 2 professionnel Cinéma Télévision Nouveaux Médias